

Agathe Ratelle • Julie-Anne Couturier

Manuel d'intervention en orientation et mobilité



Les Presses de l'Université de Montréal

Table des matières

<i>Avant-propos</i>	7
<i>Introduction</i>	9
1 L'orientation et la mobilité de la personne non voyante	13
2 Les stratégies d'intervention	35
3 Les étapes d'enseignement à l'intérieur et à l'extérieur	49
4 Les techniques avec un guide humain	61
5 Les techniques de déplacement autonome sans aide	75
6 Les techniques de familiarisation avec un lieu nouveau	83
7 L'utilisation de la canne blanche de détection	89
8 Les déplacements à l'extérieur en zone résidentielle	115
9 Les déplacements à l'extérieur en milieu urbain dense et commerçant	131
10 Les déplacements en transport collectif, dans les commerces et les édifices	159
11 Les déplacements en banlieue et en zone rurale	181
Annexe	
1 Répertoire des capacités auditives	189
2 Grille d'évaluation initiale en orientation et mobilité	193
3 Un exemple de rapport d'évaluation initiale en OM	195
4 Répertoire des objectifs d'intervention en OM	199
<i>Bibliographie</i>	203

Introduction

De tout temps, les déplacements figurent parmi les plus grands défis quotidiens d'une personne non voyante. Ainsi, des peintures chinoises anciennes illustrent un chien-guide muni d'un harnais rigide, alors qu'il est question, dans la Bible, de personnes utilisant un bâton pour se déplacer d'un village à l'autre. Au cours des siècles, les W. Hanks Levy, Guilly d'Herbement et Dorothy Harrison Eustis ont contribué à la création de moyens de reconnaissance et de guidage pour faciliter les déplacements des personnes aveugles dans la rue. Mais ce n'est qu'aux lendemains de la Deuxième Guerre mondiale, aux États-Unis, qu'a vu le jour la profession de l'orientation et mobilité; sa mission consistait alors à venir en aide aux vétérans de guerre présentant une déficience visuelle. Certains pionniers américains, dont Richard Hoover et Russell Williams, ont déployé beaucoup d'efforts pour mettre au point, tester et enseigner les techniques de la canne blanche et les stratégies associées. Par la suite, la profession a progressivement pris de l'ampleur en intégrant des programmes visant les enfants et les aînés, de même que les personnes ayant une basse vision.

La capacité d'une personne déficiente visuelle à se déplacer dans n'importe quel environnement dépend de deux habiletés étroitement liées, l'orientation et la mobilité dans l'espace. L'« orientation » fait référence à la faculté de déterminer sa position dans l'espace en tout temps et d'en rester conscient. Pour s'orienter et se diriger lorsqu'il y a absence de vision, l'audition constitue le sens par excellence. La « mobilité » renvoie au mouvement effectué avec aisance et sécurité dans l'espace. En bref, l'orientation-mobilité se définit comme l'art et la science de naviguer de façon harmonieuse, autonome et en toute sécurité dans tout environnement, qu'il soit intérieur ou extérieur, familier ou non familier (Jacobson, 2013). Pour ce faire, la personne déficiente visuelle emploiera un ensemble d'aides, de techniques et de stratégies (p. ex., une canne blanche ou un chien-guide pour les non-voyants), afin de se protéger des obstacles rencontrés le long du parcours. De plus, un processus constant d'analyse de l'environnement et de résolution de problèmes sert de base à l'ensemble des outils.

Aujourd'hui, le spécialiste en orientation et mobilité est appelé à intervenir auprès des personnes de tout âge, enfants, adultes et aînés. Il doit développer des stratégies d'intervention adaptées aux personnes aveugles, aux personnes malvoyantes ou aux clientèles présentant une déficience associée ou concomitante à la déficience visuelle, telle que le diabète, la déficience motrice, intellectuelle ou auditive. Chaque personne traitée est unique au regard de ses besoins, de ses capacités, de son degré de vision, de même que de son potentiel cognitif, sensoriel, spatial et physique. Au cours d'un entraînement, le spécialiste en OM intervient, de façon personnalisée, dans un continuum de services allant de simples trajets quotidiens à des déplacements complexes et autonomes dans des environnements non familiers. Il sert aussi de personne-ressource auprès de la famille et de la collectivité pour soutenir le processus d'adaptation-réadaptation et d'intégration sociale de la personne.

Le présent manuel a pour but de circonscrire ce à quoi font référence l'orientation spatiale et la mobilité dans l'espace, tout en présentant un ensemble de techniques et d'habiletés essentielles à une navigation efficace. De plus, il porte davantage sur les techniques et les stratégies d'intervention qui s'adressent à une clientèle aveugle, sans incapacités associées ou, plus spécifiquement, aux adultes atteints de cécité tardive. L'étudiant en OM devra ainsi puiser parallèlement dans d'autres sources, d'ailleurs très nombreuses, les autres sujets relatifs à l'OM (concernant p. ex. les enfants, les personnes âgées, la surdicécité, les incapacités cognitives). À ce titre, nous encourageons fortement la consultation de l'ouvrage *Foundations of Orientation and Mobility, Third Edition* (Wiener, Welsh et Blash, dir., 2010), qui aborde les aspects théoriques et pratiques des divers systèmes qui favorisent l'orientation et mobilité. Ces systèmes comprennent entre autres l'audition, la basse vision, la kinésiologie et le fonctionnement sensorimoteur, la technologie adaptée, les chiens-guides, les déplacements en conditions hivernales et l'accessibilité environnementale. Un autre ouvrage digne de mention sur l'intervention auprès des jeunes enfants s'intitule *Early Focus: Working with Young Children Who Are Blind or Visually Impaired and Their Families, Second Edition* (Pogrund et Fazzi, dir., 2002).

Le chapitre 1 du présent manuel aide à mieux comprendre en quoi consiste l'orientation spatiale, à définir ses enjeux et à répertorier les solutions. Le chapitre 2 présente des stratégies générales d'intervention en OM, alors que le chapitre 3 illustre une séquence dans l'intervention, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Les chapitres 4 à 10 couvrent l'ensemble des techniques relatives aux déplacements à l'intérieur et à l'extérieur (p. ex., le guide humain, les techniques de la canne de détection, les déplacements en milieu résidentiel ou commercial, la traversée des rues, l'utilisation du transport en commun). Finalement, le chapitre 11 révèle les particularités de déplacement en banlieue ou en zone rurale.

Afin de simplifier le texte, nous employons le masculin, à moins que la situation ne commande l'usage du féminin. Nous utilisons également les mots « personne », pour désigner quelqu'un atteint de déficience visuelle, un client ou un usager, et « intervenant », pour caractériser l'étudiant, l'instructeur ou le spécialiste.